



LA CONDITION DE FEMME STÉRILE EN COMMUNAUTÉ À TRAVERS « MA HOUA BA » D'ALLAH THÉRÈSE ET N'GORAN LALOI

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 20-04-2025 / Date de retour d'instruction : 30-04-2025 / Date de publication : 29-05-2025

Kouamé Rémy KOFFI

Université Félix Houphouët-Boigny

remzokoff@gmail.com

&

Utsilamy Bouz ANOHA

Université Félix Houphouët-Boigny

bouzanoha@gmail.com

Résumé : *Née en 1935 à Gbofia, dans la sous-préfecture de Toumodi, et décédée le 19 janvier 2020 à Djékanou, en Côte d'Ivoire, Allah Thérèse formait un duo avec son époux N'goran La Loi, qui l'accompagnait à l'accordéon. Elle était l'une des artistes préférées du président Félix Houphouët-Boigny. Comme tous les artistes chanteurs Baoulé, Allah Thérèse abordait divers thèmes musicaux tels que l'indépendance des États africains, l'analphabétisme, la place des femmes dans la société, la sexualité précoce, la prostitution, la stigmatisation des femmes non fécondes, l'intégration africaine, le divorce, et la vie en société, entre autres. Cette proposition interroge non seulement la notion conceptuelle de la musique Baoulé en général et son historique, mais mène également une enquête particulière sur la sémantique des paroles des thèmes musicaux abordés par Allah Thérèse afin de dégager les éléments pertinents susceptibles de contribuer efficacement à la félicité de la science en général, et surtout à l'impact du message musical sur ses auditeurs. À travers une enquête qualitative basée essentiellement sur l'observation et l'écoute des œuvres musicales de l'artiste, ainsi que sur la recherche documentaire en bibliothèque et sur internet, cette étude menée à Abidjan a mis en lumière la particularité de la pratique musicale d'Allah Thérèse et la pertinence scientifique des thèmes musicaux qu'elle abordait. Dans notre investigation, le titre « Ma Houa Ba » a attiré notre attention, car l'artiste y relate une partie de son histoire familiale, ainsi que la raison fondamentale de son entrée en studio. Ainsi, au-delà de contribuer à éduquer, informer et conscientiser la population Baoulé, les diverses thématiques abordées par Allah Thérèse favorisent la consolidation du tissu social et de la vie en communauté.*

Mots clés : *musique Baoulé, diversité thématique, écoute, éveil de conscience, équilibre social*

THE CONDITION OF STERILE WOMEN IN THE COMMUNITY THROUGH "MA HOUA BA" BY ALLAH THERESE AND N'GORAN LA LOI

Abstract: *Born in 1935 in Gbofia, in the sub-prefecture of Toumodi, and passed away on January 19, 2020, in Djékanou, Côte d'Ivoire, Allah Thérèse formed a duo with her husband N'goran La Loi, who accompanied her on the accordion. She was one of President Félix*

Houphouët-Boigny's favorite artists. Like all Baoulé singing artists, Allah Thérèse addressed various musical themes such as African state independence, illiteracy, women's role in society, early sexuality, prostitution, the stigma of infertile women, African integration, divorce, and societal life, among others. This proposal not only examines the conceptual notion of Baoulé music in general and its history but also conducts a specific inquiry into the semantics of the lyrics of the musical themes addressed by Allah Thérèse to extract relevant elements likely to contribute effectively to the advancement of science in general, and especially to the impact of the musical message on its listeners. Through a qualitative investigation based primarily on observation and listening to the artist's musical works, as well as on documentary research in libraries and on the internet, this study conducted in Abidjan highlighted the uniqueness of Allah Thérèse's musical practice and the scientific relevance of the musical themes she addressed. In our investigation, the title "Ma Houa Ba" caught our attention because the artist relates part of her family history there, as well as the fundamental reason for her studio recording. Thus, beyond contributing to educating, informing, and raising awareness among the Baoulé population, the various themes addressed by Allah Thérèse foster the consolidation of social fabric and community life.

Keywords: *Baoulé music, thematic diversity, listening, consciousness awakening, social equilibrium.*

Introduction

La musique traditionnelle constitue un miroir de la société, reflétant ses valeurs, ses défis et ses aspirations. En Côte d'Ivoire, le duo emblématique formé par Allah Thérèse et N'goran La Loi a su capter et retransmettre les réalités de la communauté baoulé à travers des compositions riches et profondes en paroles. Leur chanson "Ma Houa Ba" aborde un sujet particulièrement sensible et universel qu'est la problématique de la stérilité en lien avec des interprétations diverses. En vue d'explorer les contours de cette situation, nous nous sommes formulés comme sujet d'investigation, « La condition de la femme stérile en communauté "Ma Houa Ba" d'Allah Thérèse et N'goran La Loi ». Dans de nombreuses cultures africaines, la fertilité est souvent perçue comme une bénédiction divine et un signe de prospérité. Par conséquent, l'incapacité d'une femme à concevoir peut engendrer des stigmates sociaux sévères et des souffrances personnelles. "Ma Houa Ba" d'Allah Thérèse et N'goran La Loi explore ce thème avec une délicatesse et une authenticité qui permettent de saisir les émotions et les réalités vécues par ces femmes, à travers l'expérience personnelle de la chanteuse.

Cette étude se propose d'explorer la pièce "Ma Houa Ba" en vue de mettre en lumière la condition des femmes stériles au sein de la communauté baoulé, dans un contexte où la maternité est perçue comme un pilier essentiel de l'accomplissement féminin. Nous examinerons comment la chanson utilise la musique et les paroles pour exprimer la douleur, l'espoir et la résilience de ces femmes à travers l'expérience personnelle vécue par Allah Thérèse, tout en mettant en perspective les attentes socioculturelles et les dynamiques communautaires. Cette analyse nous permettra de comprendre non seulement l'impact personnel de la stérilité, mais aussi la manière



dont la musique traditionnelle peut servir de puissant outil de sensibilisation pour le changement social.

1. Approche méthodologique

"Ma Houa Ba" est une chanson ethnique baoulé qui offre un aperçu riche et profond de la culture et de la philosophie de ce peuple de Côte d'Ivoire et d'Afrique de l'Ouest. Les sciences littéraires et philosophiques sont des auxiliaires de la musicologie (Weber, 1980). Pour saisir la profondeur de ses paroles, nous procédons par une approche littéraire et philosophique. Dans le but de cerner le sens des paroles de la pièce « Ma Houa Ba » il sera nécessaire pour nous de rechercher une traduction qui respecte l'esthétique de la langue française et la poésie inhérente à la chanson. Cette approche permet de révéler les nuances et les subtilités du message original. L'analyse des données littéraires et philosophiques des paroles de "Ma Houa Ba" permet de comprendre les valeurs et les croyances qui sous-tendent la chanson. En examinant les thèmes, les métaphores et les symboles utilisés, on peut déchiffrer la morale et la portée téléologique de l'œuvre.

L'étude de "Ma Houa Ba" nécessite une approche qualitative. Il s'agit de chercher à comprendre les explications et la signification des faits qui nous intéressent. Cette approche permet d'aller au-delà d'une simple analyse superficielle et de découvrir la richesse culturelle et philosophique de la chanson. En somme, l'analyse de "Ma Houa Ba" est une exploration passionnante qui permet de découvrir la profondeur et la beauté de la culture baoulé. En combinant l'analyse littéraire, la traduction poétique et une approche qualitative, on peut déchiffrer les messages cachés dans les paroles de la chanson et comprendre son impact profond sur la culture baoulé. Le protocole de l'exploitation littéraire comprend donc la définition du lexique, du sens, de la signification, de la portée téléologique et idéologique (Anoha, 2019, p.149). Après l'étude intégrale du lexique de « Ma Houa Ba », nous procédons à deux types de traduction que sont : la traduction littérale et la traduction littéraire.

2. Allah Thérèse une artiste engagée entre tradition et modernité

Allah Thérèse (1935-2020) est une figure emblématique de la musique ivoirienne et une voix incontournable du patrimoine culturel baoulé. Par sa singularité artistique et son engagement social, elle a marqué des générations tout en portant haut les valeurs et les traditions de sa communauté. Née à Toumodi, dans la région du Bélier, au cœur du pays baoulé, un groupe ethnique ivoirien reconnu pour sa riche culture artistique, Allah Thérèse baigne dès son plus jeune âge dans les sonorités du « Didiga », une musique poétique baoulé qui marie la mélodie aux récits de la vie quotidienne et aux leçons de sagesse. Bien qu'elle n'ait pas suivi de formation musicale académique, son talent s'est forgé dans les traditions orales, un héritage transmis par les anciens de son village. Sa voix puissante et son charisme naturel la prédisposent à devenir une ambassadrice de la culture baoulé. C'est au début des années 1950 qu'elle rencontre N'goran La Loi, un accordéoniste talentueux, avec qui elle forme un duo inséparable, aussi bien sur scène que dans la vie privée. Leur collaboration est unique, mêlant la douceur mélodique de l'accordéon au timbre puissant et évocateur de la voix

d'Allah Thérèse. Le duo se spécialise dans une forme modernisée du « Didiga », intégrant des instruments comme l'accordéon pour toucher un public plus large tout en conservant l'essence traditionnelle de leur musique. Leur complémentarité artistique contribue à leur succès national et international.

En effet, Allah Thérèse se positionne comme une gardienne des traditions : elle chante exclusivement en baoulé, garantissant ainsi la transmission de cette langue aux générations futures. De plus, ses chansons racontent des histoires de la vie quotidienne, des proverbes et des leçons de morale tirées des croyances baoulé.

Parallèlement, en collaborant avec des musiciens et des producteurs modernes, Allah Thérèse parvient à intégrer des éléments contemporains à sa musique sans en altérer l'authenticité. Elle se fait ainsi connaître au-delà des frontières de la Côte d'Ivoire, devenant une ambassadrice de la culture ivoirienne sur la scène internationale.

Les thématiques abordées dans ses œuvres sont variées et touchantes : l'amour, la solidarité, la résilience et les épreuves de la vie sont autant de sujets qu'elle explore, transcendant les barrières culturelles. Elle aborde également des questions sociales sensibles, comme dans « Ma Houa Ba », où elle défend la dignité des femmes stériles. Ses chansons sont souvent perçues comme des leçons de vie, destinées à éduquer les jeunes générations sur les valeurs de respect, de travail, et d'unité.

Reconnaisable à son pagne *wawlétonni*, une étoffe traditionnelle baoulé, Allah Thérèse affiche un style simple mais puissant qui symbolise son ancrage dans les valeurs de modestie et d'authenticité. Sur scène, elle s'impose par la profondeur émotionnelle de sa voix et par son interaction avec le public, créant une connexion intime avec son auditoire.



Source : Google

Grâce à sa contribution à la valorisation de la culture nationale, Allah Thérèse a été décorée à plusieurs reprises par les autorités ivoiriennes. Elle est célébrée comme une icône de la musique traditionnelle ivoirienne, ayant su préserver et moderniser les traditions baoulés. Son parcours et ses œuvres continuent d'inspirer de nombreux artistes ivoiriens et africains. Elle est également une figure emblématique pour les femmes, montrant qu'il est possible de s'élever grâce au talent, à la persévérance, et à l'attachement à ses racines.

Malheureusement, Allah Thérèse s'est éteinte le 19 janvier 2020, laissant derrière elle un riche héritage musical. Sa mort a suscité une immense émotion en Côte d'Ivoire, où elle est reconnue comme un trésor national. Ses chansons continuent d'être diffusées et enseignées, perpétuant son message et sa vision de la culture baoulé. Elle reste une référence pour les nouvelles générations de musiciens qui cherchent à conjuguer tradition et modernité.



En somme, Allah Thérèse est bien plus qu'une chanteuse ; elle est un symbole de la culture baoulé, une source d'inspiration pour de nombreux artistes et un modèle pour les générations futures.

3. Analyse des paroles de la chanson « Ma Houa ba »

3.1. De l'exploitation littéraire et philosophique

Une étude exhaustive du lexique de l'œuvre « Ma Houa Ba » nous mène à deux types de traduction à savoir la traduction littérale et la traduction littéraire, afin de mieux appréhender son interprétation. Selon le dictionnaire Robert, la traduction littérale est définie comme une traduction faite mot à mot. Sachant que cette méthode présenterait des risques qui pourraient dénaturer son sens, elle permet de saisir l'élaboration de la chanson dans la langue française.

Tableau n°1 : Le chant « Ma houa ba » d'Allah Thérèse

Chant en langue baoulé	Traduction littérale en langue française
Éh ma houa ba oh ma yé wazo	Éh je n'enfante pas me voilà négligée
N'dè liè ma houa ba oh ma yé wanzo	En ce moment je n'enfante pas me voilà négligée
Mi yè ma houa ba oh ma yé wanzo	Moi qui n'enfante pas, me voilà méprisée
N'dè liè ma houa ba oh	A l'heure actuelle je suis inféconde
Mi yè ma houa ba oh	Moi qui suis là, je n'enfante pas
M'bô mi yè man houa ba oh	Moi je ne fais pas d'enfant
Mé flè mi què Kouadjo M'Allah oh	On appeler moi que Kouadjo M'Allah
Mé flè n'si què Kouassi Kouadjo	On appeler mon père que Kouassi Kouadjo
Mé flè mi ni Kouayi Faitê oh	On appeler ma mère que Kouayi Faitê
Kouassi Kouadjo ni yi Faitê oh	Kouassi Kouadjo et femme Faitê
Mé sran gnon mé djali oh	Ils homme deux ont marié
Mé sran gnon mé houé sran n'golan	Ils homme deux on accoucher homme neuf
Hé nous n'san houli oh	Dans nous trois mourir

Hé sran n'sien mon hé ya li	Dans homme six sont resté
Yé nou bla n'ti n'san oh	Nous dans femme être trois
Yé nou ya soua n'ti n'san oh	Nous dans homme être trois
Yé mon yéti bla ya kaki yassoua oh	Nous qui être femme changé femme
Yè yassoua mou yè m'akaki bla nion	Et homme eux qui changé femme
Mé flè mi gnrou kpin què Kouassi M'Amou oh	On appeler moi devant âgé que Kouassi M'Amou
Moh Kouadjo Ndri	Moh Kouadjo N'Ddi
M'Amou a houa ba oh	M'Amou pas accouher enfant
Kouadjo Moh N'dri a houa ba oh	Kouadjo Moh N'dri pas enfanté
Mé flè m'bômi què Kouadjo M'Allah Thérèsi éh	On appeler moi que Kouadjo M'Allah Thérèse
M'bô mi man sia ba hou	Moi-même je ne sais pas que je ne peux pas enfanter
Hum win n'yo nga sèli nan wa hé yé	Je dis faire ça là comment pour faire bien
N'yo nga sèli nan wa hé yé	Faire ça comment pour faire bien
Hi sô ti nkpè kpo n'kô mi radio; "Yako-N'na'sé qué"	Il ça là je couper un coup aller moi radio ; « yako je coucher à terre que »
Nian radio kpa man wè gbin hin; yo oh	Regarder, radio là je aller rien hein ;
Mi n'gowa n'ga kin yè lè bo yoo-	Moi amusement ça faire là y'a en bas
N'gowa n'ga kin yè lè bo yo oh	Amusement ça faire là y'a en bas
Mi n'gowa n'ga kin yè lè bo	Moi amusement ça faire là y'a en bas
Nian radio kpa man wè gbin hin	Regarder, radio là je aller rien hein
Siè ni nien mé houli mi yo	Mon père et ma mère m'ont enfanté
Sè mé houli mi min man sia ba hou	Si il accouché moi puis je sais pas enfant mourir



Tchin n'ga kô hou ni man bo blin	Jour là je vais mourir et monde casser silencieux
Nian sran blé sia sran koko	Voyez comment l'homme noir est intolérant
Vié win sika n'dè ti yè n'wôli radio	Certains dire argent affaire là je allé radio
Vié win clanhan n'dè ti yè n'wôli radio	Certains dire beauté affaire là je allé radio
Nan què sika n'dè ti yè n'wôli radio	Pas que argent affaire là je allé radio
Nan què clanhan n'dè ti yè n'wôli radio	Pas que beauté affaire là je allé radio
Kouadjo M'Allah grinlin tchin lio	Kouadio M'Allah misère grande
Nian ça ti yè n'wôli radio	Regarder ce qui je allé radio
N'clo què tchin n'ga nkô hou oh	Je aimer que jour ça je mourir
Min ngba cloua cloua cloua cloua...	Monde tous tous tous...
Min mé cloua cloua mé sié mi	Monde ils sont tous ils garder moi
Nian sa ti yè n'wôli radio nion	Regarde ce qui être je allé radio là
Sran blé sia sran koko	Homme noir sè homme encouragé
Radio kpa m'an wè gbin oh	Radio que je être parti rien
"Laloi", fa sié sou kan m'an nian	"Laloi" prendre mettre dessus peu on regarder
"Tchô tchô ma" Min, mé sié mé sou	"Tchô tchô grain" monde vous garder vos oreilles
Allah Thérèsi a ba yékoun	Allah Thérèse est venue encore
Mé cloun lô bé hin m'an hou	Vous ventre dedans ils dire je être mourir
Nian hou man, n'tè ho lè	Regarder, mourir pas, je suis encore là
Nanan Gnamien kpli douman nou	Nanan Dieu grand nom en
Hé m'an houa vié-o; mi ti wanzo	Hé je moi pas accoucher aussi ; je suis méprisé

N'dè liè m'an houa ba kan n'ti wanzo	Aujourd'hui là moi pas accoucher enfant petit je suis méprisé
A wouan què m'an houa ba oh	Tu voir que moi pas accoucher enfant
Kouadjo woua hissan hé sié sié hô sou oh	Kouadio enfant N'guessan garder garder ton oreille
Kouadjo Gna Blou sié sié hô sou oh	Kouadio homme Brou garder garder ton oreille
Mé hou hô kou sou wa houa ba ti wanzo	On accoucher toi et aussi toi accoucher pas enfant est mépris
Wa gnia vié oh	Toi aussi tu ne grandis pas
Sié sié hô sou tié mi anien oh	Grader garder ton oreille écouter moi parole
Mi wan sran blé sia sran koko	Je dis homme noir sait pas homme encourager
Gnamien kpli ni hi assiè	Dieu grand et femme terre
Kouadjo woua Oussou Elisabeth éh	Kouadio enfant Oussou Elisabeth
Tchin vié lélé tchin vié n'dè oh	Jour aussi lointain jour aussi parole
Moh ho lô a sè dè hè	Femme est là-bas elle dire pas tôt
Mi yè m'an sia ba hou oh	Moi qui je ne savoir enfant accoucher
Mi houn liè gna Blou Nglan éh nian oh	Moi mari là homme Brou N'goran regarder
N'an nian què m'an houa ba ti n'hou oh sié mi oh	Ne pas regarder que je ne accoucher enfant que je mourir garder moi
N'an nian què m'an houa ba ti n'hou-ô sié mi oh	Ne pas regarder que je ne accoucher enfant que je mourir garder moi
N'an nian què m'an houa ba ti oh	Ne pas regarder que je ne accoucher enfant aussi
"A siè houn"	A terre sur
Nanan Klouan clô lô mannian mou	Nanan Konan village là-bas habitant tous



“Mé koun hi kan mon nian” pô pô n’ga...	« Vous tuer lui un peu je regarder » ; facile facile là
---	---

Source : Koffi et Anoha, 2025.

3.1.1. Traduction littéraire du chant « Ma Houa ba »

Éh je n’enfante pas me voilà négligée
En ce moment, je suis négligée à cause de mon infécondité
Moi qui n’enfante pas, me voilà méprisée
A l’heure actuelle je suis inféconde
Telle que vous me voyez, je suis stérile
Je suis inféconde
On m’appelle madame Kouadio Allah
Mon père s’appelle Kouassi Kouadio
Ma mère s’appelle Kouamé Faitê
Kouassi Kouadjo et sa femme Faitê
Ils se sont mariés
Ils ont eu neuf enfants
Trois d’entre nous sont décédés
Nous sommes restés six
Il y a trois femmes
Et trois hommes
Les femmes sont devenues des hommes
Et les hommes sont devenus des femmes
Mon ainée s’appelle madame Kouassi Amoin
Elle n’a pas eu d’enfant
Kouadio Moh N’dri n’a pas eu d’enfant
Je me nomme madame Allah Thérèse
Je n’ai pas eu d’enfant
Je me suis mise à réfléchir
Comment faire pour restaurer mon image ?
Je décide donc d’entrer en studio
Je ne suis donc pas aller en studio pour rien
Ma musique que je fais a un sens
Cette musique a donc un sens
Elle a une signification
Mon entrée en studio a une signification
Mes parents m’ont mise au monde
Mais, je n’ai pas enfanté
Le jour où je mourrai, le monde restera silencieux
Voyez comment l’homme noir est intolérant
Certains disent que c’est pour de l’argent que je suis entrée en studio
D’autres disent que c’est pour ma beauté que j’y suis allé
Ce n’est pas pour une affaire d’argent

Je n'y suis pas allé non plus à cause de ma beauté
Kouadio M'Allah, ta misère est grande
Ecoutez, ce, pour quoi j'y suis entrée
J'aimerais que le jour où je mourrai
Que tout le monde entier m'enterre et m'honore
Voici la raison pour laquelle je suis entrée en Studio
L'homme noir est indifférent, il ne peut reconforter son semblable
Le temps passé en studio a porté ses fruits
Que tous prêtent l'oreille
Allah Thérèse est de retour
Pour eux, je suis morte
Regardez, je ne suis pas morte, je suis encore là
Au nom du Dieu grand
Hé, je n'ai pas eu d'enfant ; je suis méprisée
Tu ne vois pas je n'ai pas accouché d'enfant
N'guessan, fille de Kouadio prête l'oreille
Monsieur Kouadio Brou ouvre grand l'oreille
C'est écœurant de ne pas pouvoir enfanter
Sois attentif pour écouter mon chant
Je dis l'homme noir est indifférent envers son semblable
Dieu grand et femme terre
Kouadio enfant Oussou Elisabeth
La parole donnée pour un de ces jours
C'est moi qui n'ai pas eu d'enfant
Mon mari, monsieur Brou N'goran
Ne tient pas compte du fait que je n'ai pas eu d'enfant
Ne tient pas compte du fait que je ne peux enfanter
Si je meurs, il faudra m'enterrer.

3.1.2. Sens et signification de « Ma Houa ba »

Selon le dictionnaire Robert, le sens est une idée générale à laquelle correspond un mot, une expression. C'est une idée intelligible servant d'explication, de justification. Partant de cette définition, pour dégager le sens du texte, « il faut repérer la thèse de l'auteur et chercher quelle idée elle illustre ; on observe la convergence des indices qui alimentent le thème, le propos et l'intention de l'auteur » (Anoha, 2019, p.139). L'expression « Éh ma houa ba oh ma yé wazo » voudrait dire « Je suis méprisée en raison de mon infécondité ». De cette définition, le sens qui se dégage de l'œuvre est le suivant : « Etre méprisée à cause d'une infécondité.

Le dictionnaire Robert nous donne une orientation sur la définition du mot signification comme étant ce qu'on a voulu dénoter ou faire entendre par un mot, une expression, une figure... Selon le dictionnaire français Larousse, la signification est ce qui signifie, représente un signe, un geste, un fait, un mot. C'est l'interprétation, la valeur... Pour Anoha Clokou (2019, 139): « La signification du chant donne une ou plusieurs interprétations ou visions du sens du chant. Elle élargie le sens du chant : un



chant peut avoir plusieurs significations suivant les niveaux de culture, d'intelligence et de compréhension de chaque individu ».

La signification qui en ressort est le mépris qu'une femme peut ressentir du fait de son incapacité à concevoir. Le mépris est le sentiment par lequel l'on considère comme indigne d'estime, de condamner moralement une personne. À cette situation, elle ressent une honte, une culpabilité, et se sent impuissante. Elle subit un sentiment de rejet et de souffrance émotionnelle. Le supplice qu'elle vit du fait de son incapacité à concevoir.

3.2. Portée téléologique et idéologique

La femme infertile ne fait pas la joie de sa famille nucléaire. Elle est un déshonneur pour son conjoint et son entourage dans la société. En Afrique, l'incapacité d'enfanter est considérée comme une honte voire une malédiction : les femmes stériles sont sujettes à la marginalisation au mépris et même à la moquerie. Le regard de la philosophie sur la condition de la femme stérile en Afrique va bien au-delà de celle de la doxa⁶⁴ populaire. En effet, la philosophie s'insurge contre les normes africaines qui réduisent la femme au rôle de mère et envisage une vision plus large de l'accomplissement féminin. Se pencher sur la condition de la femme stérile en Afrique, c'est emmener l'esprit critique à s'introduire dans Les pensées qui minent le milieu culturel africain. Alors, quel regard la philosophie porte-t-elle sur les réalités que vivent ces femmes d'Afrique confronté à la stérilité ? Ce travail consiste aussi à montrer comment l'approche philosophique milite pour le dépassement des mentalités. Selon Simone de Beauvoir (1949) : « *La maternité n'est qu'un phénomène culturel et « l'instinct maternel » ne saurait être inné. La conclusion en sera que la femme est de « toutes les femelles mammifères celle qui est le plus profondément aliénée à l'espèce et qui refuse le plus violemment cette attention »*. C'est en ce sens que nous pouvons dire que notre approche philosophique fait comprendre que la stérilité ne devrait pas diminuer la valeur ou l'humanité d'une femme. La mentalité Africaine est sérieusement enracinée dans des conceptions qui considèrent féminité et maternité comme consubstantiel. Or être femme c'est être soi-même c'est donner du sens à sa vie en suivant ses principes et sa philosophie de vie. Selon la perspective philosophique quel que soit le genre, que vous soyez homme ou femme la vie doit être le fruit de l'essence que vous aurez choisi, en d'autre terme ce qui détermine la valeur d'une vie c'est le chemin qu'on s'est soi-même donné. La philosophie invite à une autre considération de la femme stérile. Pour elle il faut sortir des cercles de marginalisation, dû à une simple défaillance biologique. Dans cette société où n'est prisée que celle qui est en mesure de procréer la philosophie vient pour redorer le blason des perceptions en proposant d'embrasser une éthique évoluée systématiquement centré sur les valeurs émancipatrices ; et aussi les valeurs humaines comme la compassion et la compréhension envers ces femmes en incapacité de procréer. Pour terminer, il conviendra de dire que l'approche philosophique de la condition de la femme stérile en Afrique nous invite à dépasser nos perceptions et se laisser éclairer à la lumière de la sagesse, en vue de comprendre que la stérilité est une

⁶⁴ En philosophie, la doxa est l'ensemble d'opinions (confuses ou pertinentes), de préjugés populaires ou singuliers, de présuppositions généralement admises et évaluées positivement ou négativement, sur lesquelles se fonde toute forme de communication ; sauf, par principe, celles qui tendent ...

réalité humaine avec d'énormes solutions qui demande indulgence et clémence et non marginalisation et indignation.

4. Approche musicale de « Ma Houa ba » : le dialogue entre tradition et modernité

4.1. Approche organologique de la pièce

L'approche organologique est celle consistant à mettre en lumière les différents instruments de musique utilisés dans la pièce. Sur ce plan, l'on note qu'Allah Thérèse utilise une combinaison d'éléments musicaux pour amplifier le message de la chanson. Les instruments qui composent l'orchestre de « Ma Houa Ba » sont :

- **L'accordéon** : est un instrument de musique à vent et à clavier, appartenant à la famille des instruments à anche libre. Il est caractérisé par sa capacité à produire des sons en comprimant ou en tirant un soufflet, ce qui force l'air à travers des anches métalliques fixées à des cavités dans le corps de l'instrument.
Source : wikipedia



- **La Guitare basse** : C'est un instrument de musique à cordes conçu pour jouer les notes les plus graves d'une composition musicale. Elle fait partie intégrante des groupes de musique modernes et sert principalement à fournir la base harmonique et rythmique dans un ensemble musical

Source : wikipedia

- **Le Djomolo** : appelé ainsi en baoulé, est un xylophone sans résonateur. Il est constitué d'un ensemble de lamelles (généralement en bois, mais parfois en matériau synthétique) disposées de manière à reproduire les notes d'une échelle musicale. Chaque lame est accordée pour produire une note spécifique lorsqu'elle est frappée avec une baguette ;



Source : wikipedia

-

Source : wikipedia





- **Le Triangle** : C'est un instrument de musique de la famille des idiophones. Il est constitué d'une tige métallique pliée en forme triangulaire, avec une ouverture à l'un des angles **Source : internet**
- pour permettre au son de résonner librement. Le son est produit en frappant le triangle avec une baguette métallique, ce qui génère une tonalité claire, brillante et résonante.



Source : wikipedia

Les percussions / Tambours : désignent une vaste famille d'instruments de musique qui produisent des sons lorsqu'ils sont frappés, secoués, frottés, grattés ou percutés d'une manière ou d'une autre. Le terme fait référence à la méthode d'exécution plutôt qu'à une structure spécifique d'instrument, ce qui en fait la famille instrumentale la plus diverse et la plus ancienne au monde.

- **La batterie** : C'est un instrument de musique à percussion composé d'un ensemble d'éléments regroupés pour être joués par un seul musicien, le batteur. Cet instrument est conçu pour produire des rythmes variés et des accents dans un large éventail de genres **Source : wikipedia**



musicaux. Les sons de la batterie sont obtenus en frappant des peaux tendues (tambours) ou des surfaces métalliques (cymbales) avec des baguettes, des balais ou les mains.

4.2. *Chant et interprétation vocale*

La voix d'Allah Thérèse est à la fois douce et poignante, presque plaintive, capturant l'essence de la souffrance et de la résilience. Le phrasé mélodique, souvent basé sur une répétition des mots, souligne l'insistance sur le caractère inévitable ou divin de la stérilité : « Ma Houa Ba » « Je n'ai pas fait d'enfant » est répété comme une sorte de mantra ou de plaidoyer. Le tempo modéré de la chanson permet à l'auditeur de s'imprégner pleinement des paroles et de réfléchir au message véhiculé. Les harmonies simples mais riches traduisent une émotion brute, rendant la chanson accessible tout en restant profondément significative. La voix d'Allah Thérèse, combinée aux paroles, transmet une douleur profonde sans tomber dans le désespoir. Il s'agit d'un appel à la compassion, mais aussi à une réflexion collective sur les injustices sociales. L'artiste utilise les paroles pour inviter à un changement de

perspective. Elle dénonce non seulement les discriminations, mais aussi l'ignorance et la superstition entourant la stérilité.

4.3. Impact culturel et social de l'œuvre

En donnant une voix aux femmes stériles, Allah Thérèse contribue à leur émancipation sociale et à la reconnaissance de leur condition. Elle redéfinit la place des femmes dans la musique ivoirienne, prouvant que les artistes féminines peuvent aborder des sujets sensibles et provoquer un changement social. Bien que spécifiquement enracinée dans la culture baoulé, « Ma Houa Ba » traite d'un thème universel, touchant des sociétés bien au-delà de la Côte d'Ivoire. Cette universalité a permis à la chanson de transcender les frontières culturelles et de toucher des publics variés, renforçant la portée du message d'Allah Thérèse. L'œuvre interroge les structures patriarcales qui privilégient les hommes et marginalisent les femmes en cas d'infertilité. Ce faisant, elle participe à une réflexion plus large sur l'équité dans les rôles sociaux. Dans la société traditionnelle baoulé, comme dans de nombreuses cultures africaines, la maternité occupe une place fondamentale dans la construction de l'identité féminine. La stérilité féminine est perçue non seulement comme une condition individuelle, mais aussi comme un enjeu collectif, touchant à la continuité familiale, sociale et spirituelle. Cette perception trouve ses racines dans les croyances ancestrales, les structures sociales et les pratiques culturelles qui façonnent le quotidien des communautés baoulé. En effet, la maternité est perçue comme l'accomplissement ultime de la féminité, car elle assure la pérennité du lignage et renforce les alliances sociales. Par conséquent, une femme qui n'enfante pas est souvent considérée comme ayant failli à ses responsabilités sociales et familiales. De plus, dans le mariage traditionnel baoulé, les attentes envers la femme sont étroitement liées à sa capacité à donner des enfants, en particulier des fils, qui perpétueront le nom et le patrimoine familial. C'est pourquoi, la stérilité est un problème central, non seulement pour la femme elle-même, mais aussi pour son mari, ses beaux-parents et l'ensemble de la communauté.

Dans la société traditionnelle baoulé, comme dans de nombreuses cultures africaines, la maternité joue un rôle central dans la construction de l'identité féminine. La stérilité des femmes est non seulement vécue comme une souffrance personnelle, mais également comme un enjeu communautaire, touchant à la continuité familiale, sociale et spirituelle. Cette vision s'enracine dans les croyances ancestrales, les structures sociales et les pratiques culturelles qui façonnent le quotidien des communautés baoulé. Traditionnellement, une femme est valorisée par sa capacité à enfanter ; la maternité est considérée comme l'accomplissement ultime de la féminité. En donnant naissance, elle assure la pérennité du lignage et renforce les alliances sociales. De plus, porter un enfant est interprété comme une bénédiction des ancêtres, mettant en valeur la fécondité tant biologique que spirituelle de la femme. Inversement, une femme qui n'enfante pas est souvent perçue comme ayant échoué à ses responsabilités sociales et familiales, ce qui entraîne des attentes spécifiques dans le mariage.



Conclusion

La condition de la femme stérile est un sujet riche et complexe qui révèle de nombreuses facettes de l'expérience féminine. Ce sujet dénonce un énorme complexe émotionnel et socioculturel. La musique est donc un moyen crucial pour exprimer et condamner les émotions complexes et les récits souvent ignorés de la féminité. A travers, « Ma houa ba », Allah Thérèse a su donner une voix aux luttes et aux désirs des femmes confrontées à la stérilité. L'œuvre musicale « Ma houa ba » montre la douleur de l'absence de maternité. Elle est utilisée comme moyen de transmission et d'expression. La stérilité féminine n'est pas une défaite mais un chemin bien différent où il faudra pour la femme stérile de se réinventer car, il y'a bien d'autres manières de donner la vie. On peut donner vie à travers l'œuvre de l'esprit, le déploiement de la pensée, de la créativité dans un certain éclectisme. La femme a beaucoup d'autres choses à apporter au Monde. « Ma Houa Ba » est bien plus qu'une chanson ; c'est une œuvre engagée qui transcende la musique pour devenir un plaidoyer pour la justice sociale et l'humanité. À travers cette composition, Allah Thérèse a su utiliser le pouvoir de l'art pour dénoncer les injustices, restaurer la dignité des femmes stériles, et amorcer un dialogue essentiel sur les normes et valeurs sociales. « Ma Houa Ba » d'Allah Thérèse est bien plus qu'une simple chanson. C'est un véritable plaidoyer pour la reconnaissance des femmes stériles au sein de la société baoulé. En effet, à travers une simplicité apparente, le texte aborde une thématique universelle : la stigmatisation liée à l'infertilité féminine. De plus, en s'appuyant sur des symboles et de puissantes métaphores, la chanteuse offre une dimension poétique à sa démarche.

Dans « Ma Houa Ba », La femme stérile : une victime de la société, la femme stérile est dépeinte comme une victime d'une société qui valorise avant tout la maternité. En effet, elle est marginalisée, jugée et souvent mise à l'écart. Par exemple, la phrase "Pourquoi me condamnez-vous pour une chose que je ne peux contrôler ?" souligne le poids de l'injustice et de la culpabilité imposée. De plus, la solitude est un thème récurrent, illustrant l'isolement ressenti par ces femmes. L'œuvre d'Allah Thérèse est une critique qui dénonce les normes patriarcales qui réduisent la valeur d'une femme à sa capacité à procréer. En effet, la chanteuse souligne que la stérilité est souvent attribuée à des causes surnaturelles ou magiques, ce qui permet de justifier la stigmatisation. Ainsi, elle déconstruit les mythes et superstitions qui entourent la stérilité féminine. Malgré la souffrance, la femme stérile en quête de dignité et de reconnaissance, représentée par Allah Thérèse est une figure résiliente. En effet, elle refuse d'accepter sa condition de victime et revendique sa place dans la société. Par exemple, la phrase "Même sans enfant, je suis utile à ma communauté" témoigne de cette volonté de se réapproprier sa vie. Bien que « Ma Houa Ba » soit ancrée dans la culture baoulé, son message tient d'une portée universelle qui transcende les frontières. En effet, la souffrance des femmes stériles est une réalité universelle. Ainsi, la chanson d'Allah Thérèse rejoint les luttes féministes mondiales pour l'égalité et la reconnaissance de la diversité des expériences féminines. « Ma Houa Ba » est une œuvre puissante qui invite à une réflexion profonde sur les normes sociales et les injustices liées à la stérilité. En conclusion, la chanson d'Allah Thérèse est un appel à la compassion et à la construction d'une société plus juste et plus inclusive.

Références bibliographiques

ANOHA (C), 2019, *Education au chant. Approche didactique et pédagogique*, Abidjan : IES

N'DA (P), 2015, *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines. Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article*. Paris : L'Harmattan

N'GORAN (E. K), 2020, *AAllah Thérèse Symbole d'une identité culturelle*, Abidjan : JD EDITIONS

QUILLET, A, 2018, *Dictionnaire Quillet de la langue française. L'art d'écrire et de bien rédiger*, Paris : Librairie Aristide Quillet

VIGNAL (M), 2005, *Dictionnaire de la musique*, Paris : Larousse.